

la pillèrent. — C'est à Herve que se publia, avant la révolution liégeoise, le « Journal général de l'Europe », dont le fameux Lebrun, — décapité, — fut le rédacteur en chef.

Herve possédait déjà, en 1276, la qualité de ville franche. — La ville de Herve était sous l'anc. régime le ch.-l. du haut ban de Herve. — Herve avait sa cour de justice particulière qui siégeait dans la ville; il existait aussi une cour dite du haut ban de Herve laquelle siégeait à Battice. Ces deux cours existaient déjà en 1276. — Le roi d'Espagne ayant besoin d'argent érigea le ban de Herve en seigneurie et la vendit, en 1644, à Guillaume de Caldenborg, drossart du duché de Limbourg. Le roi érigea également la ville de Herve en seigneurie et la vendit, en 1655, à Anne-Marie de Barbien, veuve de Guillaume de Caldenborg. Les deux nouvelles seigneuries relevèrent dès lors en fief de la cour féodale de Limbourg.

Particularité très rare: — La ville de Herve est enclavée dans la commune de Battice qui l'entoure de toutes parts.

Harive, 1041; *Harvia*, 1042, 1059; *Harve*, 1076, 1098; *Hariva*, 1226; *Harves*, 1356.

Pop. en 1784, — 10,054 hab.

» » 1816, — 3,353 »

» » 1840, — 3,400 »

» » 1890, — 4,770 »

» » 1910, — 4,750 »

Cette petite ville se trouve sur la route suivie par les envahisseurs du mois d'août 1914; elle eut à subir des horreurs sans nombre, spécialement du 4 au 10. Les orgies, le massacre, l'incendie et le pillage eurent bientôt transformé la ville en un amas de ruines: — 38 civils furent tués, dont quatre à Battice... Fort peu de maisons échappèrent au pillage... Près de 300 immeubles, dont plusieurs fabri-

ques et fermes, furent incendiés; l'hôtel de ville lui-même fut détruit par le feu avec la presque totalité des archives.

HERZELE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. à 5 kil. de la route de Gand à Grammont; à 14 1/2 kil. d'Alost, à 25 kil. d'Audenaarde, à 4 1/2 kil. de Hauthem-Saint-Liévin.

Pop. 3,115 hab.; — sup. 761 hect.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Fabriques de corsets et de dentelles (fleurs d'application); vanneries; minoteries; brasseries; tisseranderies.

Cours d'eau: le Molenbeek.

Ruines de l'anc. château des seigneurs du lieu. — Antiquités romaines. — Château de Herzele.

Q. q. actes en français portent *Herzelles*, et les annales de l'abbaye de Saint-Pierre, à Gand, se rapportant à l'année 972, *Hersele super fluvium Apris*; une charte de 1147, *Hersella*; 1213, *Arsele*; 1278, *Hersele*; 1330, *Hervessele*.

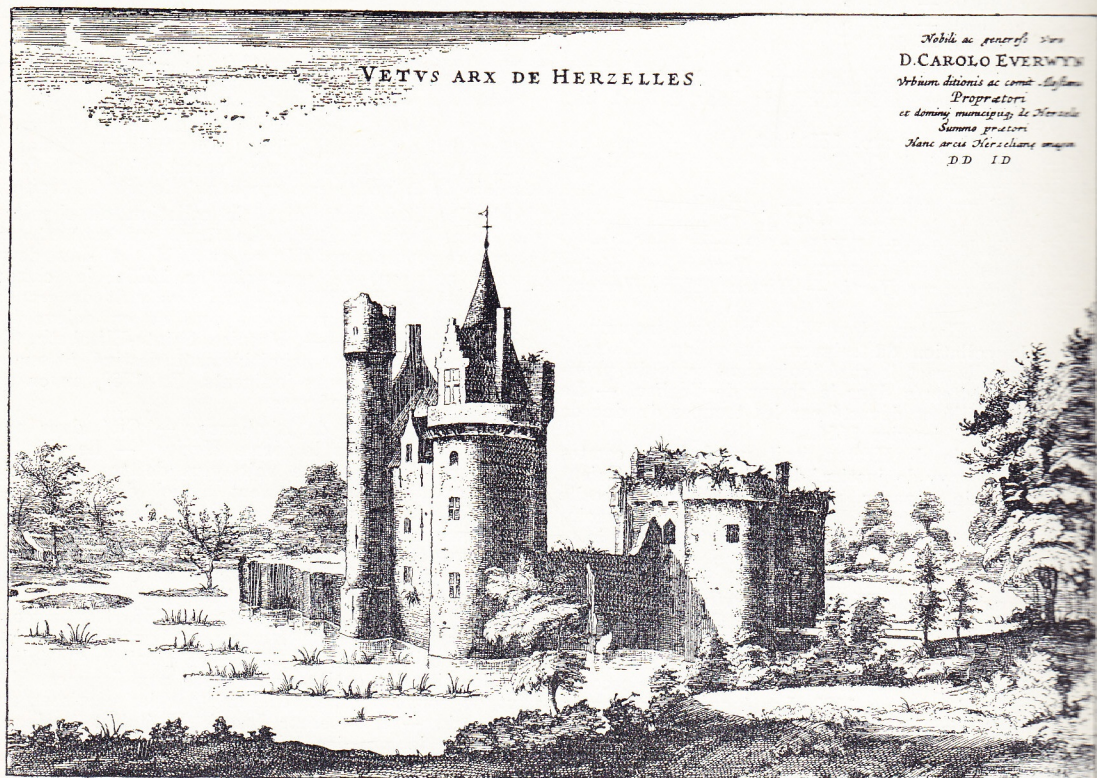
Pop. en 1895, — 2,335 hab.

Francon 1^{er} de Herzelles fut le premier seigneur du lieu. Francon II de Herzelles vécut sous les comtes de Flandre, Baudouin de Lille, Baudouin de Mons, Arnould le Malheureux et Robert le Frison; en 1095, il se croisa et accompagna Godefroid de Bouillon en Terre-Sainte. Rasse de Herzelle(s), de la maison de Liedekerke, succomba à la bataille de Nevele (le 13 mai 1381) en protégeant la retraite de son armée.

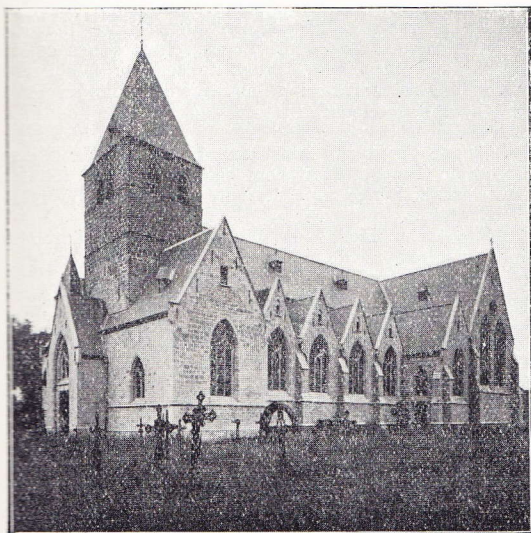
La seigneurie de Herzele était une des plus importantes du ci-devant pays d'Alost, tant par ses droits, privilèges et revenus, que par les familles de grande

VETVS ARX DE HERZELLES

Nobilis ac generosi viri
D. CAROLO EVERWYCK
Abbatum ditionis ac comit. Episcopi
Proprietarii
et domini municipalitatis de Herzele
Summi gradatarii
Hanc arx Herzelensium munit
D D I D



noblesse qui, depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIII^e s., y exercèrent le pouvoir et la justice. — Les van Herzele, quoique établis dans leur seigneurie, possédaient le « poortersrecht » ou droit de bourgeoisie à Gand, où ils habitaient aussi une « cour ». La terre et seigneurie de Herzele appartient à la famille de Werchin, au XV^e s.; à la fin du XVI^e s. elle était possédée par Pierre de Melun, prince d'Epinoy, marquis de Roubaix et baron d'Antoing. De la famille Melun, elle passa, en 1752, à Charles-François-Joseph, comte de Lichtervelde, seigneur d'Eeke, etc., pour la somme de 140,000 florins, et qui devint baron de Herzele.



(Photo Nels,

Herzele. — Nouvelle église

Voir *Deerlijk* (seigneurie).

Le village eut énormément à souffrir des troubles religieux au XVI^e s., ainsi que des guerres du siècle suivant. Après les soldats de Louis XIV, les Sans-Culottes y laissèrent d'affreux souvenirs...

Pop. en 1816, — 1,419 hab.

» » 1840, — 1,930 »

» » 1885, — 2,056 »

» » 1890, — 2,250 »

Alt. de 61.11 m. au seuil de l'église.

L'ancienne église fut détruite en 1913, sauf la tour qui est celle de la nouvelle église, reproduite ci-contre.

HEULE, commune de la prov. de Fl. Occ.; à 3 1/2 kil. de Courtrai et de Bissegem, à 6 kil. de Moorseele, et à 18 m. d'altitude (seuil de la station).

Pop. 5,596 hab.; — sup. 1,172 hect.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; cant. de j. de p. de Moorseele. — Ev. de Bruges.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Fabr. de tissus de lin, et teillage du lin; brasseries. Cours d'eau: la Heule ou le Heulebeek, affl. de la Lys.

Eglise anc. remaniée et agrandie au XVI^e et au XVII^e s. et aussi en 1782. — Château de Heule.

Seigneurie très ancienne; Zeger van Heule vivait en 1111.

La juridiction et le territoire de la baronnie de Heule s'étendaient jusqu'aux confins de Wervik. Les anciens seigneurs de Heule figuraient parmi les pairs ou *baanderheeren* du château de Courtrai. (Voir *Moorseele*).

Frans van der Meersch, seigneur de Heule, fut conseiller de Bruges en 1470; il entra au service de Charles le Téméraire et s'acquitta beaucoup de réputation par son habileté au maniement des armes. Josse de Flandre, dit van Praet, devint seigneur de Heule, Onlede et Beveren en 1523, par la mort de son frère Jean. — Pierre van Baersdorp, seigneur de Heule et de Schellebroek, fut échevin de Bruges en 1576-77; bourgmestre de la commune en 1578; conseiller en 1579; il épousa Amelberge de Boisrond.

Voir *Heestert* (seigneurie).

Le château seigneurial de Heule fut probablement détruit par les Gueux vers 1578, et ne fut pas reconstruit. Après avoir appartenu à la famille Vander Gracht, la seigneurie passa aux de Liedekerke. Au XIX^e s., les d'Ennetières portèrent le titre de baron de Heule. — Châtellenie de Courtrai et verge de Menin. — On y trouvait la seigneurie de *Bachterelst*. *Hule*, 1122; *Heula*, 1226; *Heyla*, 1300; *Huela*, 1412. (Mir. op. dipl.).

Population en 1815, — 2,085 habitants.

» » 1840, — 3,862 »

» » 1890, — 4,315 »

» » 1910, — 5,900 »

HEURE-LE-ROMAIN, commune de la prov. de Liège; à 13 1/2 kil. de Liège, à 5 kil. de Fexhe-Slins, à 3 kil. de Haccourt et de Hermée.

Pop. 1,457 hab.; — sup. 663 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fexhe-Slins. — Ev. de Liège.

Terrain assez inégal; sol argileux, marneux et calcaire; — agriculture. — Moulins à farine; fabriques de tresses et de chapeaux de paille.

Cours d'eau: le ruisseau de Grand-Aaz

Vaste église moderne, en grès, style du XIII^e s., autrefois à la collation du chapitre Saint-Denis à Liège. Elle remplace deux autres églises successives et se dresse sur l'emplacement d'une villa romaine.

Anc. seigneurie avec haute, moyenne et basse justice qui dépendait de la cour allodiale de Liège et appartenait à l'abbaye des dames du Val-Benoît. Il s'y trouvait une cour foncière. — Le hameau de Beurieux constituait un comté qui relevait de l'abbaye de Prüm, et dont les familles de Rossius, de Gavere, de Méan furent titulaires aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Hore, 1147, 1186; *Oire*, 1181; *Oere*, 1255, 1293.

Alt. de 105 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 801 hab.

» » 1840, — 1,100 »

» » 1890, — 1,565 »

Heure-le-Romain s'écrivait anciennement (en latin) *Ora Romana*; Heure-le-Tixhe se désignait par les mots *Ora Teutonica*, c'est-à-dire frontière romaine et frontière thioise ou teutonne. Il est à observer que l'un de ces villages est wallon et l'autre flamand (ou thiois).

Du 5 au 21 août 1914, pas moins de 28 civils (dont 7 femmes et 3 enfants) furent tués et plusieurs grièvement blessés. Ce carnage fut accompagné du pillage systématique et général du village, qui d'ailleurs fut facilité par l'emprisonnement dans l'église de toute la population. Parmi les victimes se trouve le curé de l'endroit (fusillé le 16). Enfin, 83 immeubles furent détruits volontairement par le feu, sans aucune raison, ni utilité militaire.

HEURE (lez-Marche), comm. de la prov. de Namur; à 30 1/2 kil. de Dinant, à 20 kil. de Rochefort, et à 198 m. d'altitude au seuil de la porte Est de l'église.

Pop. 445 hab.; — sup. 1,420 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Rochefort. — Ev. de Namur.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924